

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



À la découverte des marionnettes et des marionnettistes du Québec

Jasmine Dubé

Volume 10, numéro 1, printemps-été 1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/12765ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Dubé, J. (1987). À la découverte des marionnettes et des marionnettistes du Québec. *Lurelu*, 10(1), 21–24.



À la découverte des marionnettes et des marionnettistes du Québec



Vous vous souvenez:
«Ainsi font, font, font, les
petites marionnettes
Ainsi font, font, font,

Trois petits tours et puis s'en vont...»

Ça a l'air facile comme tout! Mais on ne s'improvise pas marionnettiste en un tour de main. L'art de la marionnette est peu ou pas enseigné au Québec. À ma connaissance, seule l'UQAM dispense quelques cours. Les autres écoles de théâtre ignorent complètement ce genre. Les troupes forment donc leurs marionnettistes pour les besoins de leurs spectacles. Créer un spectacle demande du temps. Créer un spectacle de marionnettes demande, en plus, du temps pour concevoir, construire et animer les marionnettes. Comme le disent les gens de l'Avant-Pays: «Nous, nos comédiens, il faut d'abord les construire...»

Quand on fait du théâtre de marionnettes, on doit souvent faire face à de nombreux préjugés. Le plus répandu est sans nul doute que le théâtre de marionnettes est exclusivement réservé aux enfants, pour ne pas dire aux bébés! Point à la ligne. Mais voyons plus loin que le bout du nez de Pinocchio.

De plus en plus nombreux sont les artisans, troupes, créateurs et créatrices qui travaillent «d'arrache-mains» à l'avancement de l'art de la marionnette au Québec. Recherche, création, expérimentation sont au centre des préoccupations de nombreux artistes québécois qui veulent offrir au public des spectacles de qualité.

Je ne vous donnerai qu'un aperçu de l'activité des marionnettistes québécois, car je ne pourrai évidemment pas parler de tout ce qui se fait chez nous. Selon le répertoire de l'Association québécoise des marionnettistes, il y a plus de 25 compagnies, près de 50 marionnettistes, une vingtaine de metteurs en scène, scénographes, concepteurs et directeurs. Ça commence à faire beaucoup de

monde! Et on retrouve les troupes un peu partout: à Chicoutimi (Les amis de chiffon), à Ottawa (Gestes), à Québec (Les marionnettes du bout du bout du monde et Les marionnettes du Grand Théâtre de Québec), à Upton (La dame de coeur), à Montréal (L'Illusion, théâtre de marionnettes, et le Théâtre Sans Fil, etc.), pour n'en nommer que quelques-unes.

J'ai choisi de vous parler de trois compagnies: le Théâtre de l'Avant-Pays, le Théâtre de l'Oeil et l'atelier-théâtre Les Mains. Mais commençons d'abord par l'Association québécoise des marionnettistes et par un petit retour sur le premier festival de la marionnette.

L'Association québécoise des marionnettistes (AQM)

«La marionnette est un défi lancé à l'inertie de la matière, un défi lancé à la mort. Elle exprime par-delà son étrangeté, une affirmation prodigieuse de la vie».

Roger-Daniel Benssky

Cette citation tirée du dépliant de

l'Association québécoise des marionnettistes résume bien la pensée des adeptes de cet art vivant. Fondée en 1981 par une trentaine de marionnettistes, l'AQM est un organisme sans but lucratif qui travaille à la diffusion et au développement de l'art de la marionnette au Québec, sans autre soutien financier que celui de ses membres. L'AQM représente la majorité des marionnettistes québécois et regroupe tous ceux et celles qui sont intéressés par cette forme de création et d'expression.

L'AQM regroupe aujourd'hui plus d'une centaine de membres. Elle offre des services variés: échanges nationaux et internationaux, exposition de marionnettes, colloques, rencontres, débats, stages, etc. L'AQM tient également un répertoire des compagnies de théâtre de marionnettes et des artistes, et elle a un bulletin d'information.

L'Association québécoise des marionnettistes
C.P. 7, Succursale De Lorimier
Montréal (Québec) H2H 2N6

photo: Atelier-théâtre Les Mains



photo: Léon Gniwesch



Le festival international de la marionnette

Du 1er au 7 juin 1986 se tenait à Montréal le premier festival international de la marionnette. Le festival invitait le grand public à faire connaissance avec le théâtre de marionnettes pour enfants et pour adultes. Il accueillait des théâtres de marionnettes du monde entier (Inde, Hollande, Yougoslavie, France, Israël, Allemagne, États-Unis, Belgique, Australie, Canada) pour, avec eux, comparer les expériences, élargir les visions, stimuler l'esprit inventif. Un des principaux objectifs du festival: rejoindre les adultes autant que les enfants, et ainsi leur permettre de percevoir la richesse et la stimulation que peuvent leur apporter les marionnettistes et les marionnettes.

Vingt-deux spectacles ont été présentés au cours de cette semaine. Un choix de 12 ateliers était proposé tant aux professionnels qu'aux débutants: scénographie, voix, techniques de manipulation et de fabrication, théâtres d'ombres, utilisation de la marionnette en thérapie, etc. En marge du festival, on a présenté des films sur les différentes formes de théâtre de marionnettes, des documentaires, des films de fiction et d'animation pour petits et grands. En outre, les expositions de marionnettes à la Galerie UQAM et dans différentes vitrines des

commerçants de l'avenue Mont-Royal ajoutaient au festival une dimension intéressante.

Malheureusement, les objectifs n'ont pas été complètement atteints. Le public adulte n'a pas suivi autant que l'auraient souhaité les organisateurs de l'événement. Quant à l'aspect financier, on se retrouve avec un lourd déficit... Verrons-nous un jour un deuxième festival de la marionnette à Montréal?

Le Théâtre de l'Avant-Pays

«La marionnette est une parole qui agit»

Paul Claudel

Le Théâtre de l'Avant-Pays a 11 ans. Née en 1976 de la rencontre de comédiens et de marionnettistes professionnels issus pour la plupart du Module d'art dramatique de l'UQAM, cette compagnie montréalaise opte pour un renouvellement de la forme dans un théâtre de marionnettes. L'Avant-Pays interroge la relation marionnette-marionnettiste-comédien, en exploitant un espace scénique éclaté, en intégrant au jeu la chanson, la musique, le masque, l'accessoire et en expérimentant diverses techniques de fabrication, tant pour le public enfance-jeunesse que pour le public adulte.

Onze ans! Qu'est-ce que c'est 11 ans? C'est 15 créations, 2 adaptations, 2 traductions, 1 270 représentations, 221 000 spectateurs... et c'est aussi une «galerie de marionnettes» qui, pen-

dant deux saisons, aura permis à 18 000 personnes (grand public et clientèle scolaire) de faire connaissance avec les marionnettes de l'Avant-Pays. Fait intéressant à noter, «La Galerie de Marionnettes du Théâtre de l'Avant-Pays» coïncidait avec le spectacle *Barnabé-les-Bottines*, une adaptation théâtrale du conte de Cécile Gagnon *Le roi de Novilande*, publié chez Pierre Tisseyre. Une belle initiative de l'Avant-Pays que celle d'adapter pour la scène un conte québécois.

Une des particularités du Théâtre de l'Avant-Pays: jouer en salle! En effet, alors que la plupart des troupes (pour ne pas dire toutes) font presque exclusivement de la tournée, l'Avant-Pays privilégie, dès sa fondation, le théâtre en résidence. La Poudrière, le Rideau Vert, la Place des Arts, le Musée des beaux-arts, le Centre National des Arts, etc., autant de lieux où on a pu voir les spectacles de l'Avant-Pays ces dix dernières années. Tous s'accordent à dire que les productions de l'Avant-Pays sont soignées, visuellement impeccables et de grande qualité.

Pour la saison en cours, l'Avant-Pays présente *Le secret de Miris* de Louis-Dominique Lavigne, en collaboration avec les membres de la troupe et de deux marionnettistes. L'Avant-Pays aura mis huit mois pour créer ce spectacle. Huit mois de recherche et de réflexion. Ce spectacle, la troupe le considère comme une tentative de faire un théâtre de marionnettes différent, où la marionnette doit trouver une nouvelle forme d'expression, où elle est le personnage principal capable de se faire comprendre, principalement par l'expression de son mouvement. C'est pourquoi la troupe a volontairement réduit l'utilisation de la parole. «Nous faisons confiance au pouvoir de la marionnette, à sa parole qui est celle du geste, à l'harmonie entre l'image et le verbe.»

L'histoire: «Poursuivi et chassé du souterrain où il habite, un personnage appelé Miris se retrouve seul dans un univers de pierres. Dans ce monde étrange, Miris rencontre Geras, qui, malheureusement, ne peut rien pour l'aider à chasser la solitude qu'il porte en lui. Avant son départ, Geras confie à Miris le secret d'une pierre capable de transformations. À partir de cet instant, une aventure extraordinaire commence pour Miris. Dans cette quête de l'amitié, Miris devra affronter des

mondes inhabituels et apprendre à se servir de sa... tête.» L'objectif: «Les notions d'amitié, de partage et de relation d'aide qui s'articulent autour de notre thème principal, cherchent à valoriser auprès du jeune public l'importance de se construire soi-même si on veut arriver à construire une amitié durable.»

Le secret de Miris est présenté en matinées scolaires du 11 mai au 5 juin au Centre culturel Calixa-Lavallée.

Avec des spectacles de qualité, une volonté de populariser le médium marionnette, une moyenne de 120 représentations annuellement, on peut dire que l'Avant-Pays joue un rôle actif dans le développement du théâtre de marionnettes au Québec.

Théâtre de l'Avant-Pays
307, rue Sainte-Catherine Ouest
Suite 600
Montréal H2X 2A3
(514) 844-6084

Le Théâtre de l'Oeil

Fondé en 1973, le Théâtre de l'Oeil crée des spectacles de marionnettes pour enfants ou pour adultes et il anime des ateliers sur la marionnette. L'Oeil apporte une importante contribution à l'évolution de l'art de la marionnette au Québec. À ce jour, cette troupe a créé 12 spectacles qu'elle a joués au Québec et au Canada, mais aussi aux États-Unis, en Algérie, en Chine, en France et en Belgique.

Empreints de fantaisie, les spectacles du Théâtre de l'Oeil stimulent l'imagination et la créativité. Je pense entre autres à *Regarde pour voir*. Dans ce spectacle, l'Oeil utilise ou plutôt réutilise des objets du quotidien: brosses à cheveux, bouteilles de plastique, boîtes de conserve, chaussures, etc., pour fabriquer des marionnettes amusantes.

Le dernier spectacle du Théâtre de l'Oeil s'intitule *Coeur à coeur*, le texte est de Réjane Charpentier. *Coeur à coeur* s'adresse aux enfants de 5 à 12 ans. C'est l'histoire d'un enfant tiraillé par les contraintes du monde adulte, qui plonge au fond de son coeur et retrouve les jeux de sa première enfance. Différents personnages surgissent, dont... une boule noire... *Coeur à coeur*, c'est l'histoire de la sagesse qui se pointe le bout du nez dans un coeur d'enfant qui grandit.

Le Théâtre de l'Oeil présente aussi *Chouinard et compagnie*, un spectacle à sketches, pour tous, dans lequel on

découvre de joyeux personnages de «guignol québécois».

Le Théâtre de l'Oeil anime également des ateliers sur la marionnette.

Théâtre de l'Oeil
4848, avenue Henri-Julien
Montréal H2T 2E1
(514) 524-8838

L'atelier-théâtre Les Mains

Tout a commencé en 1979. L'atelier-théâtre Les Mains ouvrait une petite salle de spectacles sur la rue Roy à Montréal et présentait *Le vieil arbre*, un spectacle pour les enfants de 4 à 12 ans.

Si la salle n'existe plus, la troupe, elle, continue de tourner dans les écoles, les bibliothèques et les centres culturels. L'atelier-théâtre Les Mains a deux spectacles de marionnettes au programme pour la saison en cours. Pour les 3 à 10 ans, la troupe a créé *Sacapuça*, où il est question d'un chien qui tente de découvrir l'autonomie et de vaincre sa peur. Elle présente également *Édouard le renard*, pour les enfants de 4 à 12 ans, un spectacle qui met en relief les différences: trop gros, trop petit, trop ceci, trop cela, ou comment faire d'un travers une force plutôt qu'un complexe.

photo: Bernard Dubois



Raymond Desmarais, trésorier d'éternité

Les ateliers tiennent une place importante à l'atelier-théâtre Les Mains. En effet, depuis ses débuts, la troupe offre aux enfants des ateliers de fabrication et de manipulation de marionnettes. Amener les enfants à découvrir individuellement l'univers de la marionnette et collectivement la création théâtralisée d'une histoire, tel est l'objectif visé. Un atelier dure une journée et se déroule de la façon suivante. Les comédiens présentent d'abord un spectacle de marionnettes. Ils mettent ensuite à la disposition des enfants une cinquantaine de marionnettes (à fils, à gaine, marottes) et leur font découvrir différentes techniques de manipulation. Puis, les enfants créent leurs propres histoires à partir des marionnettes à leur disposition et ils présentent leurs petits spectacles. Par la suite, chaque enfant fabrique sa propre marionnette, après avoir déterminé le personnage à construire ainsi que les éléments qui le caractérisent. Le tout se termine par la présentation au groupe de chaque marionnette.

À ce jour, plus de 150 écoles ont fait appel à l'atelier-théâtre Les Mains pour animer ce type d'atelier. Le nombre de participants peut atteindre 250 enfants. La troupe demande toutefois la collaboration des enseignants ou des animateurs quand l'atelier est donné à un groupe aussi important.

Quand bibliothèque et théâtre se rencontrent... les marionnettes sortent des livres...

J'ai pensé qu'il serait intéressant de relater une expérience que je considère extrêmement percutante et qui fait appel au théâtre et à la lecture. En avril 1986, la Bibliothèque de Trois-Rivières invitait l'atelier-théâtre Les Mains à donner pendant trois jours des ateliers d'expression dramatique à partir de livres choisis à la bibliothèque. En collaboration avec les écoles de la ville, 600 enfants ont participé à ce projet subventionné par le ministère des Affaires culturelles dans le but de promouvoir le livre québécois.

D'une durée de deux heures, l'atelier se déroule comme suit:

— L'animateur conte d'une façon théâtrale l'histoire contenue dans un livre choisi en fonction de l'âge des enfants;

De l'étranger, où j'emmagasine du soleil, j'apprends avec consternation et tristesse que le Frère Raymond Desmarais est décédé subitement, à Rome, le 28 janvier et qu'il y a été inhumé.

Le Frère Raymond Desmarais! Qui, à part sa famille religieuse et laïque et les élèves fréquentant la bibliothèque du Collège Laval, connaissait cet homme attachant et secret dont le désintéressement était la principale vertu. À Communication-Jeunesse (dont il aura été pendant plus de dix ans le trésorier efficace et effacé) qui, outre les membres des conseils d'administration dont il a fait partie, a su identifier et apprécier, dans les réunions auxquelles il se faisait un devoir d'assister, cet ami indéfectible du livre d'ici pour la jeunesse d'ici? Il venait en autobus, des confins de l'île Jésus jusqu'au cœur de Montréal, pour remplir des obligations lourdes, acceptées en toute connaissance de cause; certains soirs d'hiver et de tempête, il lui fallait plus de deux heures pour arriver à destination et autant ensuite pour rentrer chez lui. Plus

les années passaient, plus sa charge de trésorier — légère au début — s'alourdissait, se compliquait. Ses collègues des dernières années peuvent en témoigner.

En ce qui me concerne, je garde du Frère Raymond Desmarais un souvenir ému et doublement reconnaissant. À titre de présidente-fondatrice de Communication Jeunesse, je lui sais gré d'avoir assuré, après Raymond Vézina, la continuité d'une structure sans cesse menacée et, à titre de mère d'une de ses élèves au Collège Laval, élève plus féru de sport que de littérature. Je me rappelle nos efforts conjugués pour faire primer l'imprimé sur les points comptés dans le filet.

Pour ces connivences, ce dévouement indéfectible à des causes partagées, Raymond Desmarais, vous me manquez. Mais ce n'est pas moi seule qui devrait vous dire merci, c'est le Québec tout entier, car vous le méritez, quoi que vous ayez pu penser dans votre bouleversante humilité.

Paule Daveluy

— Chaque enfant choisit un personnage de l'histoire et confectionne une marionnette à son image;

— Par groupe, les enfants jouent l'histoire, guidés par l'animateur qui joue le rôle de metteur en scène.

Ce projet ayant connu un énorme succès, l'atelier-théâtre Les Mains a donc décidé de le proposer aux autres bibliothèques.

L'atelier-théâtre Les Mains
4277, rue de Lanaudière
Montréal H2J 3N8
(514) 527-2588

En conclusion

Je voudrais prêter ma voix, ma plume et mes gestes à ces petits êtres

de bois, de plastique, de chiffon ou de papier, pour rendre hommage aux marionnettistes. Du bout de leurs ficelles ou de leurs tiges, du fond de leur castelet, sorties du petit écran ou d'une quelconque salle de spectacle, issues de la tête d'un(e) auteur(e) et d'un(e) illustre dessinateur(trice), tombées entre les mains d'habiles artisan(ens), les marionnettes de tous les temps, de tous les âges, de toutes les tailles s'alignent et applaudissent.

Merci pour tous ces êtres que vous animez et qui nous font vibrer, et... ne coupez pas le fil.